



Bureau de Dépôt
1330 RIXENSART 1

BELGIQUE-BELGIE
P.P.-P.B.
1330 Rixensart
BC 3988

- info

Périodique n°14 - avril 2004- des *Chrétiens Démocrates Francophones* Square Joséphine-Charlotte 12,
1200 Bruxelles - ☎ 02/763.06.01 - 📠 02/770.83.69 - Site Internet : www.cdf-info.be - e-mail : info@cdf-info.be **1 euros**

Rédaction : V. GODEFROID - Publication : B. PIOTROWSKI - Edition : B. SPRINGUEL

LISTE ET COMBAT CDF POUR L'EUROPE!



Pari gagné ! Comme l'an dernier, nous avons relevé le défi de récolter plus de cinq mille signatures d'électeurs nécessaires à la présentation de notre liste

pour l'Europe. Cette liste a été déposée le vendredi 16 avril à Namur, dans le délai légal, auprès du Président du Bureau électoral. Cela, nous le devons à un formidable travail d'équipe réalisé sous la coordination la plus dynamique des présidents de nos différentes sections provinciales. La mobilisation a été générale.

Certains y ont passé des journées entières (et des nuits !). Bravo et un tout grand merci à tous !

Notre combat pour l'Europe est en effet essentiel. Aujourd'hui élargie de quinze à vingt cinq pays, l'Europe n'est pas assez proche des citoyens. Trop technocratique et mercantile, il lui manque un supplément d'âme, un idéal fédérateur et rassembleur qui, pour nous, passe par un retour aux sources chrétiennes qui ont forgé son histoire et qui, réactualisées, pourront être demain le ferment de son unité politique, culturelle et spirituelle. Une Europe des valeurs, plus fédérale, mieux intégrée, plus citoyenne, plus influente sur la scène internationale et capable de faire face aux nouveaux défis qui se posent à elle, notamment en matière de sécurité et de lutte contre le terrorisme ! Le vote CDF à l'Europe aura sa pleine justification et toute sa signification, tenant compte de l'importance du courant chrétien démocrate européen et de la nécessité de lui donner plus de force, en particulier chez nous en Belgique francophone.

La liste que j'aurai le privilège de conduire

est équilibrée, dynamique et très engagée. La deuxième place sera occupée par Savina de Jamblinne, présidente du *CDF-Luxembourg*, qui nous apportera sa jeunesse et la force de ses convictions. Suivent, dans l'ordre, Vincent Crucifix, président du *CDF-international* se préoccupant beaucoup des électeurs belges résidant à l'étranger, Bénédicte Nyssens qui représentera au mieux nos valeurs ainsi que le Hainaut occidental, Charles Leestmans, *jeune CDF* qui apporte beaucoup d'enthousiasme au service de notre parti, Monique Crismer, femme battante entre toutes qui représentera la section du *CDF-Liège*, Marie-Claude de Witte pour le *CDF-Namur*, notre très actif Secrétaire général Michel Van den Abbeele et enfin Jean-Paul de Villenfagne, président efficace et apprécié du *CDF-Brabant wallon*. Ceci pour les effectifs. La liste des suppléants sera emmenée par Christine Dupuis, co-fondatrice du *CDF* et particulièrement intéressée par les questions européennes, suivie de Léon-Pierre Casier, président de l'arrondissement *CDF-Verviers*, Etienne Depraetere, jeune président de l'arrondissement de *CDF-Charleroi*, Véronique Bastin pour le *CDF-Brabant wallon*, Astrid Ghislain du *CDF-Mons* et, enfin, Luc Léonard, jeune lui aussi, qui représentera les couleurs du *CDF-Bruxelles*. Cette liste est solide ! C'est la première que nous avons arrêtée. Les listes régionales suivent. Elles sont en voie d'être composées. Si vous souhaitez vous porter candidats à la Région, n'hésitez pas à le faire dans les meilleurs délais en contactant votre président d'arrondissement ou votre président provincial.

La campagne électorale est lancée !

Engageons-nous tous au mieux de nos forces dans le combat !

Benoît VELDEKENS
Président du CDF

Liste CDF pour l'Europe

Effectifs

1. Benoît Veldekens (Brux)
2. Savina de Jamblinne (Lux)
3. Vincent Crucifix (CDF-intern.)
4. Bénédicte Nyssens (Hainaut)
5. Charles Leestmans (Namur)
6. Monique Crismer-Doyen (Liège)
7. Mairie-Claude de Witte (Namur)
8. Michel Van Den Abbeele (Bt Wallon)
9. Jean-Paul de Villenfagne (Bt Wallon)

Suppléants

1. Christine Dupuis (Brux)
2. Léon-Pierre Casier (Verviers)
3. Etienne Depraetere (Charleroi)
4. Véronique Bastin (Bt Wallon)
5. Astrid Ghislain (Mons)
6. Luc Léonard (Brux)

Sommaire

Editorial	p. 1
Les leçons à tirer	p. 2
Pourquoi le CDF	p. 3
Libérons les enthousiasme	p. 3
L'école humiliée	p. 4
Morale et politique	p. 4
A nous de construire	p. 5
Nos réunions programmatiques	p. 6
Jamais contents	p. 6
Contacts CDF	p. 7
Congrès, Ass. Gén., 1 ^{er} mai	p. 8

Les leçons à tirer de l'histoire récente en particulier des attentats de Madrid

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale (où, faut-il le rappeler, nous avons été libérés du nazisme par les Anglo-Américains), nous nous sommes préparés, jusqu'à un passé récent, à contrer une éventuelle attaque du bloc communiste. C'était la guerre froide, les Communistes avaient montré qu'ils n'étaient pas des plaisantins en plusieurs endroits du monde, et en particulier en Europe de l'Est, à Prague et à Budapest.

Pour contrer cette menace, nous entretenions une armée, chargée notamment de défendre une partie du territoire allemand, censé servir de « tampon » avant que les Russes ne déferlent sur notre petit pays. Pour cela, mon père a donné deux ans de sa vie à la Nation en 1951, et moi-même 15 mois de la mienne en 1979, pour servir en Allemagne. Avec le recul du temps, nous pouvons nous estimer heureux que cette guerre ne s'est jamais déclenchée, car en réalité, c'était toute l'Europe de l'Ouest qui servait de « tête de pont » aux Américains contre les Russes.

Les Américains et les Russes se sont affrontés, par personnes et gouvernements interposés, en plusieurs endroits du globe, mais heureusement, jamais en Europe.

Un des théâtres d'affrontement notoires fut sans conteste l'Afghanistan, où les Américains ont fourni une assistance aux Islamistes de telle sorte que ce pays est littéralement devenu le Vietnam de l'Armée Rouge. Plus tard, « on » fermera les yeux sur les exactions du régime taliban en récompense pour ce « service ».

La débâcle de l'Armée Rouge a d'ailleurs eut des conséquences marquées que l'on sait sur l'échiquier politique mondial, puisqu'il amena la dissolution du bloc communiste, la chute du mur de Berlin et du rideau de fer et la fin des tensions Est-Ouest en Europe.

En Belgique, on supprima quelques années plus tard le service militaire, notre armée entra dans une logique de désengagement en Allemagne et de réduction d'effectifs.

Mais, en matière de paix internationale, rien n'est jamais gagné. Depuis les différents « chocs pétroliers » qui ont débuté dans les années septante, les pays producteurs de pétrole, dans une partie sont musulmans et/ou autocratiques se sont considérablement enrichis. Cette richesse n'a pas profité qu'aux populations, loin s'en faut, une bonne partie a servi à enrichir la caste dirigeante, une autre, de façon plus ou moins obscure, la mouvance islamiste.

C'est ainsi que le financement des mosquées, centres culturels et autres écoles coraniques se développera petit à petit partout dans le monde et notamment en Europe. Comme ce financement est d'origine privée et que l'enseignement y est donné généralement en Arabe, les Etats n'auront pas vue sur ce qui y est enseigné.

Après une petite décennie de calme (relatif) trompeur (sauf au Proche-Orient), l'Occident se réveillera en sursaut le 11 septembre 2001, montrant sa vulnérabilité à ce qu'il faut bien appeler une nouvelle sorte de guerre.

Les Etats-Unis ont réagi en déployant un impressionnant arsenal militaire, en Afghanistan d'abord (soupçonné d'abriter l'Etat-Major de l'organisation Al-Qaueda), puis plus récemment en Irak (où on peut quand même les soupçonner d'avoir voulu assurer leur approvisionnement en or noir à moyen ou long terme).

L'attentat de Madrid démontre que la botte américaine qui s'est abattue lourdement sur l'Afghanistan n'a pas écrasé les terroristes islamistes. On a plutôt l'impression qu'elle les a disséminé de par le monde, y compris en Europe.

La tactique d'Al-Qaueda semble se préciser : Frapper les intérêts occidentaux partout dans le monde, même dans les pays musulmans (dont les régimes en place sont considérés comme des traîtres vendus aux Occidentaux), à Bali, au Maroc et tout récemment en Europe même.

Al-Qaueda doit actuellement, à notre

grand dam, se réjouir de son succès.

Chaque attentat lui procure une expertise supplémentaire en terrorisme aveugle, celui qui marque le plus l'imagination des masses.

Nous avons renforcé la sécurité dans nos avions et aéroports, elle s'en prend à nos trains et à nos gares, qu'elle sait difficilement « sécurisables ».

Bref, elle a toujours une longueur d'avance sur nous et gageons que ses « experts » étudient déjà la prochaine frappe, à Rome, à Londres, et pourquoi pas, à Bruxelles.

Plus grave, à mon avis, est la réponse des Espagnols à la menace : Au lieu de réagir comme les Américains après le 11.09.2001, ils sanctionnent dans l'isoler la position pro-américaine du gouvernement Aznar (qui a fait par ailleurs une lourde erreur en faisant porter la responsabilité des attentats sur l'ETA).

Les responsables d'Al-Qaueda doivent se dire qu'ils sont capables, en faisant exploser quelques bombes au bon endroit au bon moment (par exemple juste avant les élections), de déstabiliser des gouvernements de grands pays européens et les amener à une position « conciliante », c'est-à-dire à s'écarter du « grand satan » américain.

Ceci ressemble fort à une démission qui pourrait faire tache d'huile et encourager le terrorisme et le chantage « politique ».

Faudra-t-il encore donner une leçon d'histoire aux dirigeants, et aux électeurs qui les mettent en place ?

L'empire romain n'a pu chasser les Huns en les couvrant d'or, mais bien à la pointe de l'épée, même si le prix à payer en vies humaines fut élevé.

Winston Churchill a fini par repousser les nazis car il a tenu bon, envers et contre tous, alors que Londres était pilonné de bombes.

Jusqu'où irons-nous dans cette fuite en avant ?

Jean-Louis Couvreur.

Pourquoi le CDF ?

Le CDF, c'est :

- De bonnes mères et de bons pères de famille, entrés en militance, comme d'autres sont entrés en résistance avant eux, parce qu'ils considèrent qu'ils n'ont d'autre choix et qu'ils ne sont pas représentés par les autres formations politiques.
- Un groupe de citoyens sortis du rang, engagés et responsables, qui estiment que les anciens partis ne correspondent pas ou plus à leur identité chrétienne, qu'ils sont usés par le pouvoir et surtout ont perdu le sens premier de l'engagement dans la chose publique, à savoir le sens du service, du devoir et le souci du long terme pour assurer le bien être matériel et moral des générations futures.
- Un parti de travailleurs animés par la volonté d'être uti-

- les et épris de la liberté d'entreprendre. Des coureurs de fond, conscients de leurs responsabilités citoyennes, familiales et sociales.
- C'est un réseau de résistance, qui se structure, lentement, patiemment, mais sûrement, car il vise le long terme.
- C'est un parti avec une vision d'une Belgique fédérale et européenne, forte et unie.
- C'est l'espoir qui renaît d'une Wallonie qui sort du rouge et retrouve la volonté de faire plus, de faire mieux, de faire plus grand.
- C'est une assemblée de gens désintéressés, de simples citoyens, pour le plupart nouveaux en politique, et qui n'ont donc rien à perdre dans cette lutte pour la reconnaissance de leur identité, car ils ont le sens du devoir et de l'effort».

- C'est un groupe d'hommes et de femmes qui veulent être les acteurs de leur propre avenir et de celui de leurs enfants.



- C'est un groupe d'hommes et de femmes qui savent que l'autorité de l'Etat est nécessaire mais qu'elle se fonde sur une légitimité qui elle-même repose sur le service.

- Enfin, c'est surtout le parti de la famille, et de la famille chrétienne, cellule d'amour mais aussi d'autorité, fondement suprême de l'organisation sociale et première source de solidarité entre générations.

C'est mon parti, c'est votre mouvement, c'est notre avenir.

Voilà ce que nous sommes et voilà ce pourquoi nous existons.

Michel Van Den Abbeele
Secrétaire général du CDF

Libérons les enthousiasmes

En un siècle, notre société s'est individualisée de plus en plus et ce mouvement s'est amplifié lors des quarante dernières années.

Même si les intentions des hommes et des femmes n'ont pas toujours été les plus vertueuses par le passé, l'évolution de l'individualisme et de la technique ont été de pair au travers du siècle passé, ce qui provoque aujourd'hui au sein de la société des situations nouvelles et impensables bonnes et moins bonnes. Elles permettent à chaque individu de vivre pleinement sa personnalité.

Pensons aux problèmes liés aux techniques de procréation assistée et au vol de nuits où légitimité et abus peuvent se côtoyer. Par ailleurs, J'entendais cette semaine dire à la radio : est-on encore prêt à mourir pour nos valeurs ? N'est ce pas finalement la question que l'on doit se poser aujourd'hui, où à tout le moins comment recréer de l'enthousiasme dans la société afin d'être contagieux en son sein ?

Hier, alors que la norme sociétale était pesante, il aurait été plus facile d'être « rangé » et « fataliste » face aux si-

tuations qui survenaient. Pourtant, l'enthousiasme existait réellement tant dans le domaine du non marchand que du marchand.

Citons le nombre d'écoles et d'hôpitaux tenus par des religieux dont l'intérêt principal était la transmission, outre de la foi, du savoir et des soins. Citons le nombre d'entreprises que notre pays a encore créées jusqu'à la fin des années 60. La qualité de l'enseignement et le plein emploi était au rendez-vous. Quel contraste avec aujourd'hui, où notre enseignement fait fuir les professeurs et se classe dans la partie inférieure des pays membres de l'OCDE ; quel contraste avec les chiffres d'aujourd'hui du chômage (18% en Wallonie et 22% à Bruxelles) et du taux d'activité (54% en Wallonie) telles qu'il nous sont présentés.

Il est urgent de recréer un cadre qui permette de mettre en valeur des travaux bénévoles que la société ne reconnaît pas. Nous parlons de tout le bénévolat, qu'il soit celui du parent à la maison ou de la personne accompagnant les malades ou les écoles de devoir par exemple. Ces tâches méritent une rémunération ou du moins une

prise en considération pour l'octroi d'une pension ou des soins de santé, en d'autres mots une reconnaissance par la société.

Dans le même temps, nous devons avoir le courage de remettre en question certaines positions. Les allocations octroyées par l'Etat doivent toujours placer l'être humain avec toutes ses qualités et faiblesses propres à chacun en face de sa responsabilité vis à vis de la société et non pas en faire un assisté. Le système de sécurité sociale doit sortir du cadre strict du salariat, car nous le constatons le travail est plus large. Il faut enfin redonner l'autorité à celui qui entreprend, en limitant les charges que l'on porte sur les administrateurs, en déterminant de façon juste les protections sociales des travailleurs afin que celles-ci correspondent à une réelle prise de risque pour celui-ci et en garantissant un cadre réglementaire encourageant l'entrepreneur et la création d'emploi.

Libérons les enthousiasmes, osons les exprimer. La Wallonie, Bruxelles et tout notre pays en ont besoin !

JP de Villenfagne
Président CDF -Brabant wallon

L'école humiliée

Quand les ânes pensent la pédagogie, les maîtres braient et les élèves ont de grandes oreilles, constate Paul Roland.

Le 19 mars, le **CDF- Liège** recevait P. Roland, ancien professeur au collège St Louis à Waremme.

Avec méthode, l'orateur a disséqué le corps malade de l'enseignement de la Communauté française, émaillant son discours de métaphores amusantes ... qui n'enlevaient rien au tragique de la situation.

L'enquête «PISA» (O.C.D.E.) a révélé l'extrême paupérisation intellectuelle de l'école francophone. Le cdH, oubliant qu'au temps du PSC il a oeuvré activement à la destruction de notre école, avoue que la Communauté française compte une proportion importante d'élèves très faibles en lecture, en mathématiques et en sciences. Des études, mentionne également le cdH, ont révélé que 41 % des élèves de deuxième secondaire accusent des retards scolaires qui atteignent 88 % dans certains établissements. Conscient de l'impréparation de ses nouveaux élèves, le Supérieur a dû se résoudre à leur admi-

nistrer préventivement des cours de ratapage. Ainsi, pour l'année 2004, l'Université de Liège a dû imposer aux étudiants de 1^{ère} médecine ... des exercices de langue maternelle !

Ce désastre intellectuel s'assortit d'une grave pénurie de bonheur. D'où la montée de la violence.

Malgré tant d'efforts déployés pour naniser nos enfants, 10 % de nos élèves se situent parmi les meilleurs du monde. Ce grand naufrage de l'enseignement est dû à plusieurs causes.

D'abord, l'ignorance profane : la pédagogie est pensée par des gens qui n'ont jamais enseigné (politiciens et autres). Ensuite, le dogmatisme et l'intolérance : sacrifiant l'intérêt de l'enfant à ses obsessions budgétaires, le pouvoir a fabriqué et imposé une «vérité pédagogique» destinée à lui permettre de nouer les deux bouts. Cela a généré une vaste escroquerie intellectuelle orchestrée par les politiciens et leurs mercenaires en vue de convaincre les parents électeurs que la «maltraitance scolaire» peut faire le bonheur de leurs enfants ! Pour présenter cette escroquerie intellectuelle, le professeur Roland a fait référence à TOPAZE, la pièce de Pagnol. Ce professeur Topaze donne au fils de

la baronne Pitart-Verniolles les très mauvais points qu'il mérite. La baronne et le directeur Muche s'efforce d'amener Topaze à modifier ses points, à supprimer les échecs du jeune baron. Topaze est honnête.

C'est exactement ce qui s'est passé chez nous. La baronne Onckelinx-di Rupo a tenté d'amener les enseignants à transformer les échecs en réussites. Mais les enseignants sont honnêtes. Ils refusent d'être des ripoux. Obligés d'appliquer une pédagogie inspirée par l'argent, alors qu'ils la pensaient inspirée par le souci de l'enfant, les enseignants se sont découragés de voir la plupart de leurs élèves démobilisés.

Ecoutant tomber les uns après les autres les 21 arguments de l'orateur, les auditeurs, sidérés, découvraient jusqu'où peut aller la bêtise des puissants .

Finalement, ayant stigmatisé la politique destructrice des grands partis politiques, Paul Roland a émi le souhait que le programme du **CDF** puisse rendre confiance aux enseignants, rendre l'enseignement aux enseignants et finalement procurer à nos enfants la joie d'être heureux.

Monique Crismer

Morale et politique

Personne ne pourrait nier que la culture dans laquelle nous sommes plongés est en pleine évolution. Certains pensent que cette évolution est inéluctable.

D'autres pensent que nous sommes en pleine révolution culturelle. Alors s'agit-il d'une évolution ou d'une révolution ?

Pour tenter de répondre à cette question, nous allons nous pencher sur la définition de la culture.

Les sociologues la définissent comme étant « *la synthèse des valeurs d'une société et des types de comportement que ce système favorise* ».

Ainsi, contrairement aux apparences ou à certaines idées préconçues, la culture n'est pas une notion statique. Il y a une interaction permanente et réciproque entre la culture et les comportements.

Cependant, il faut bien avoir à l'esprit

que la morale et la loi ont toujours canalisé les comportements.

De ce fait, elles ont participé activement au conditionnement de notre culture.



D'un autre côté, il faut bien admettre que depuis un certain temps, notre société laisse de moins en moins de place à la morale.

La question est donc de savoir si la loi peut, à elle seule, être assez forte, persuasive et répressive pour conditionner les

comportements.

Si tel ne s'était pas le cas, l'évolution que nous vivons serait alors une véritable révolution qui se ferait sans en avoir l'(ai)r.

Bogdan PIOTROWSKI

CDF fédéral :

☎ 02/763.06.01

Le CDF-Liège

organise une soirée sur le thème

L'économie...

parlons-en !

**le vendredi 30 avril 2004
à 20 heures**

**chez Madame de Bie,
Chemin du Carmel 6
4053 EMBOURG**

avec la collaboration de

Benoît VELDEKENS

Président du **C.D.F.** dédéral

Bruno SPRINGUEL

L.S.E.A., Membre du
conseil exécutif fédéral **C.D.F.**

**Jean Paul de
VILLENFAGNE**

Licencié en sciences commerciales et
financières

Président du **C.D.F.** Brabant Wallon

Membre du
conseil exécutif fédéral **C.D.F.**

A nous de construire, mon bon monsieur!

La Belgique se meurt de nos disputes et du divorce de ses communautés. Elle subit le résultat d'une génération qui n'a pas voulu conserver l'effort et la vertu (dans le sens romain) de ses pères.

L'effort demandé à la population wallonne du 19^{me} siècle, était au-dessus de ses forces. La prospérité partagée, à partir de la fin des années quarante, le système à commencer à privilégier la consommation sur l'investissement.

A l'occasion de la crise charbonnière qui a touché les communautés de façon différenciées, le tonus de la population des régions était à l'image de sa santé. L'une s'est lancée dans une course au matérialisme avec une volonté de revanche sur la vie. L'autre s'est soignée de ses blessures et de son surmenage physique qui, dans l'exploitation du charbon et dans cette bataille homérique contre la terre, l'avait laissée silicosée et affaiblie.

Cette bataille a changé le peuplement de notre région et son référentiel. Aujourd'hui, cet état de fait s'impose à nous et nous oblige à l'intégrer dans nos choix.

Confiance

C'est sans doute notre plus grosse difficulté des années à venir. La collectivité en Belgique francophone ne veut pas prendre en charges les soins et sa sécurité sociale. Le belge n'a plus confiance dans la gestion de ses institutions. Il ne les respecte plus quand il a le choix! Le résultat de la DLU est me semble-t-il édifiant. Ne bougent que ceux qui ont un intérêt immédiat. Le cadastre des biens dématérialisés et surveillés par nos fonctionnaires n'inspire aucune confiance dans le système avec raison.

Légitimité

Nos gouvernants n'ont pas la légitimité parce qu'ils ne respectent pas les conditions de base pour l'obtenir.

Ces conditions sont simples et toujours les mêmes : *Seul, le service des humbles et des petits, donne la légitimité du chef.*

Cette légitimité est la condition nécessaire qui lui confère l'autorité pour décider de l'action et obtenir l'adhésion au projet des membres ou des citoyens. En lieu et place de cet approche, que voit-on, une bataille olympienne pour se servir des places disponibles et se créer une clientèle à son profit avec les ressources communes que l'on a l'air de croire comme illimitées.

Résultat : le citoyen ne croit pas dans

ses édiles. Tout effort de redressement est impossible. Aucune personne n'est crédible pour réclamer l'effort de la collectivité et l'obtenir.

La situation se dégrade doucement et est sans avenir parce que sans vision du futur. Le résultat est que le pouvoir est accaparé par des groupes sans légitimité qui se transforme en caste. Elle dispose à son profit des ressources collectives. Le bien commun est de plus en plus mal servi.

Référendum

La seule façon qui pourrait être prise en considération pour contrecarrer les lobbies et les actions perpétuelles pour des castes et sous-castes est de rendre au peuple son autorité pour définir les grands choix de sociétés. Les exemples du vote des étrangers et de la volonté de certain de scinder le tissu social dans l'arrondissement Bruxelles-Hal-Vilvorde, est patent de cette évolution.

La collectivité est majoritairement contre ces décisions qui passe sans difficulté au parlement. La seule réaction possible est que le peuple reprenne l'initiative.

Aussi face au refus de considérer les demandes légitimes de la collectivité par ses représentants, le peuple doit récupérer le droit de référendum en ces matières de société.

Je proposerai de rajouter cette mesure au programme du **CDF** à la prochaine assemblée générale des membres. Il est inacceptable que la nation soit et reste bafouée comme elle l'a été sous cette législature. Il faut donc batailler pour introduire le référendum dans l'arsenal des moyens citoyens.

Liberticide

Les mesures anti-démocratiques prises par notre Parlement national n'ont jamais été si nombreuses que sous ces gouvernements socialistes-libéraux liberticides qui ne respectent pas les citoyens.

En effet, nous avons l'interdiction de rassembler des moyens supérieurs à cinq cent euros par personnes. Nous n'avons aucun subside en fonction des votes obtenus. Les voix rapportent des indemnités à certains partis, pas à tous. Nous avons par contre le devoir de produire les états de nos dépenses.

De plus, nous sommes maintenant confrontés à la règle des cinq pour cent. Elle est là pour empêcher une représentation qui porterait la contradiction dans

les assemblées.

Réagir comme en pays occupé!

Ce que le belge a appris avant 1830 : travailler dans la clandestinité, cacher son bien, aller travailler hors de Belgique, rendre nos moyens de subsistances inaccessibles à la saisie des fruits de notre travail. Car nous sommes certainement des terroristes!

Que nous reste-il d'autre comme moyen pour nous faire entendre? Il est donc urgent pour le *prince* de criminaliser les réactions de ras-le-bol des citoyens.

Ceux-ci pourraient chercher des voies nouvelles d'expressions qui ne seront pas celles de la voie parlementaire. En attendant, pour ne pas tomber dans cette désespérance, organisons-nous pour travailler un droit que le Parlement belge ne sait pas modifier par ses décrets et lois.

Travaillons sur le droit des non-résidents, au départ de Luxembourg, de Lille, de Londres (les trois L.) pour rassembler les ressources légalement inaccessibles aux décrets régionaux.

Inaccessible est aussi notre volonté de nous battre et de ne pas nous laisser abattre. Comme nous ne pouvons pas dépenser d'argent, nous allons tout faire par des actions bénévoles. Elles décupleront notre volonté d'agir pour changer la société, recréer un univers de liberté où il fait bon vivre et défendre notre civilisation !

Animation du CDF

Dans le cadre de l'animation du **CDF**, nous voulons organiser une réunion majeure par semaine jusqu'au 13 juin.

Nous voulons aussi organiser les moyens de diffuser le journal et nous faisons appel aux bonnes volontés pour le diffuser dans les boîtes aux lettres de votre commune.

Cette prise en charge de la distribution régulière dans votre quartier vous rendra responsables des rues que vous choisirez vis-à-vis de notre distribution. Communiquez-nous vos desiderata quant aux quantités à distribuer. Envoyez-nous vos propositions de partenariat et vos possibilités de réunions avant les élections à :

bruno@springuel.be

ou par écrit à :

Bruno Springuel
Rue du Panorama 19
B 1331 Rosières.

Nos réunions programmatiques : ça travaille !

Au milieu du cyclone que nous traversons pour la récolte des signatures, de nombreux membres travaillent à l'élaboration de notre programme électoral. Qu'ils soient ici remerciés de leurs apports !

La méthode de travail qui a été choisie s'inscrit dans une vision globale et à long terme de ce que nous voulons pour la société de demain.

Tous les domaines sont abordés : nous ne nous arrêtons pas aux matières régionales ou euro-

péennes, mais nous continuons aussi la réflexion et les travaux - remarquables - réalisés dans le cadre du programme élaboré pour les élections fédérales de 2003.

Nous visons la durée, mais nous proposons aussi des solutions immédiates et concrètes aux problèmes graves que nous rencontrons dans le domaine de l'emploi, de la sécurité, de la mobilité, de l'éducation et de la famille, pour ne citer que ces domaines particuliers.

L'objectif que nous nous sommes fixés, avec toutes les personnes qui nourrissent nos réflexions de leurs expériences concrètes de terrain, est de vous soumettre, en assemblées provinciales, le résultat de nos travaux, pour qu'ils puissent être présentés lors de notre congrès électoral.

Avez-vous des suggestions à nous faire parvenir ? N'hésitez pas à nous les transmettre (de préférence par *e-mail*) !

Michel Van Den Abbeele
Secrétaire général du CDF

Le billet de Germaine

Jamais contents

Je songe à cet enfant bien portant qui a tout pour vivre sans problème. Vraiment, il a tout : nourriture, attentions de ses parents, jeux, tout. Il possède tout mais n'en est pas réellement conscient. Il sait qu'il peut profiter de beaucoup plus que certains autres enfants. Il ne sait mais ne le perçoit pas vraiment. C'est normal. C'est un enfant. Il réalisera avec le temps.

S'il est habitué à manger du chocolat en pâte sur sa tartine beurrée, il n'admet pas que ces parents laissent se poursuivre plus de deux jours une absence de choco dans le garde-manger. Un jour, ça va. Il comprend. Deux jours, ce n'est plus admissible. C'est normal. C'est un enfant. Il réalisera avec le temps.

Moi non plus, tout compte fait, je ne suis jamais satisfaite de mon sort. Je demande toujours plus. A moi-même parfois ; à d'autres souvent. J'attends que ces autres-là se plient à mes désirs. Je ne songe pas souvent qu'ils peuvent avoir des souhaits différents...

La personne humaine n'est-elle pas sournoise, souvent par inattention ? Nous donnons peu et attendons de recevoir plus. Ce que nous recevons est toujours inférieur à notre vœu.

Nous nous aigrissons, jetons 'l'ingrat' et allons voir ailleurs où nous ne trouvons pas mieux. Comme chacun agit de même, la vie terrestre n'est plus qu'un gigantesque carrousel. Chacun cherche le partenaire de ses exigences. Comme personne ne le trouve, chacun cherche autre part et le manège se poursuit.



L'instabilité radicale des choses... Lucides, mus par un projet semblable, certains s'unissent. L'effort est plus facile à poursuivre ensemble. La solidarité voit le jour. Tous les groupes ne partagent pas les mêmes idées entre eux. Ils s'affrontent. C'est la guerre. L'instabilité radicale des choses ne se résout pas. Les groupes deviennent nationaux, internationaux, mondiaux. Bientôt, nul n'aura plus besoin de lutter contre les autres.

Demain, la haine n'aura plus sa place. La haine pourra théoriquement ne plus avoir de raison d'être. Craignons-nous que notre existence devienne monotone ? Puisque nous n'avons plus de raison de nous battre avec d'autres contre d'autres encore, nous nous réfugions dans

les querelles mesquines, à l'intérieur de notre petite communauté. Je me demande parfois...

N'avons-nous pas décidé, consciemment ou non, que les choses doivent rester instables ? Sans cela quelle justification trouverions-nous à notre existence ? Que pourrions-nous encore tenter de changer, d'améliorer ou de vaincre ?

Tout compte fait, de quoi nous plaignons-nous ? Nous avons tout reçu. Je suis une enfant. Je réaliserai avec le temps. Quand j'aurai tout compris... Peut-être n'entendrons-nous plus parler de conflits en Irak, au Moyen-Orient, au Rwanda, au Congo, en ex-Yougoslavie, en Somalie et ailleurs. Peut-être n'entendrons-nous plus parler de querelles intestines belges entre les francophones et les néerlandophones, ou québécoises entre francophones et anglophones, ni de heurts sanglants au Pays Basque, ni de violence religieuses irlandaises ou algériennes, ni de guerre du pétrole, ni de terrorisme à tous les niveaux. Peut-être ne parlerons-nous plus de sans abri et autres laissés pour compte, de désœuvrés sociaux et autres proscrits. Peut-être mais alors, ce ne pourra être que grâce aux incontournables valeurs du

CDF

Germaine

Contacts CDF

Benoît VELDEKENS

PRÉSIDENT FÉDÉRAL
Square Joséphine Charlotte, 12
1200 Bruxelles
b.veldekens@cdf-info.be
tel privé : 02 763 06 01
fax privé : 02 770 83 69
Mobile : 0472 729 141

Michel VAN DEN ABBEELE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Avenue Gevaert, 228
1332 Genval
michel.vandenabeele@yucom.be
mvandenabeele@verwal.net
tel privé : 02 652 21 48
Fax privé : 02 652 25 08

Xavier MULLER

SECRÉTAIRE POLITIQUE
Rue de Weert-St-Georges, 16
1390 Nethen (Grez-Doiceau)
x.muller@cdf-info.be
Mobile : 0474 36 79 15

Michel T'KINT DE ROODENBEKE

TRÉSORIER FÉDÉRAL
Rue de la gare d'Hédenge, 12
1367 Autre-Eglise
tel : 081 87 88 50
fax : 081 87 88 51
michelkr@roodenbeke.be

Jean-Paul DE VILLENFAGNE

PRÉSIDENT PROVINCIAL DU BRABANT
Chemin de l'herbe, 23
1325 Bonlez
jp.devillenfagne@tiscali.be
Mobile : 0476 90 76 47

Pierre-Alexandre DE MAERE D'AERTRYCKE

PRÉSIDENT PROVINCIAL BRUXELLES
Rue Fernand Mélard, 11
1200 Bruxelles

pa.demaere@belgacom.net
Mobile : 0494 39 20 21

Vincent CRUCIFIX

PRÉSIDENT DU CDF INTERNATIONAL
62, Rue Principale
L- 8365 Hagen
Grand-Duché de Luxembourg
crucifix@pt.lu
Mobile : 00 352 021 252 091

Roger FRANSSEN

REPRÉSENTANT CDF-DS
Chemin du moulin, 29
4710 Lontzen
franssen.roger@skynet.be
tel : 087 65 26 29
Mobile : 0477 65 72 74

Thomas VIGNERON

PRÉSIDENT DU **CDF-JEUNES**
Rue des Renoncules, 7
1341 Céroux-Mousty
thomas.vigneron@skynet.be
Mobile : 0476/83.42.49
Fax : 010/61.60.35

Charles LEESTMANS

COORDINATION DU **CDF-JEUNES**
Ruer Louis Burteau 39
5032 Bothey
chleestman@hotmail.com
Mobile : 0497 90 03 34
Tél : 081 63 50 49

Frédéric DUMONT DE CHASSART

PRÉSIDENT PROVINCIAL DU HAINAUT
Rue de Chassart, 12
6221 Saint-Amand (Fleurus)
f.dumont@skynet.be
tel : 071 85 28 86
Mobile : 0475 57 83 46

Guy MAGNEE

PRÉSIDENT PROVINCIAL LIÈGE
Rue de la colline, 20

4800 Verviers
guy.magnee@skynet.be
tel : 087 22 12 86
fax : 087 23 05 55
Mobile : 0497 70 19 32

Savina DE JAMBLINNE DE MEUX

PRÉSIDENTE PROVINCIALE DU LUXEM-
BOURG
1A, Villemont
6730 Tintigny
s.dejamblinne@tiscali.be
tel : 063 44 51 24
Mobile : 0478 31 52 99

Paul DE VALENSART

PRÉSIDENT PROVINCIAL DE NAMUR
Bassines, 1
5372 Méan
pauldevalensart@skynet.be
Mobile : 0475 81 89 04

Vincent GODEFROID

CDF-INFO - rédaction
Chemin de la Corne, 1
1390 Grez-Doiceau
vincentgodefroid@hotmail.com
(Pour les gros fichiers avec photos :)
vincentgodefroid@springuel.be
tel et fax: 010 24 73 06
Mobile : 0486 80 10 00

Bogdan PIOTROWSKI

CDF-INFO - publication
Chemin de Sotrez 32
4550 Nandrin
Bogdan.piotrowski@wanadoo.be
Tél : 043 71 52 22
Mobile : 0486 66 41 47

Bruno SPRINGUEL

CDF-INFO – édition
Rue du Panorama 19
1331 Rosières
bruno@springuel.be
tél : 02 653 08 27
tel : 02 370 36 68 (bureau)
fax : 02 654 16 86
Mobile : 0495 20 11 88

Congrès électoral du *CDF*

le samedi 15 mai 2004

à l'EPHEC - auditoire A01

Av. K. Adenauer 3
Woluwe Saint-Lambert

- 15h00 : accueil;
- 16h00 :
 - ☛ présentation des candidats,
 - ☛ programme pour l'Europe et les régions,
 - ☛ en campagne tous ensemble.
- 19h00 : clôture

Bienvenue à toutes et tous !

Assemblée générale électorale

CDF-Brabant wallon

le mercredi 5 mai
2004 à 20h

à Louvain-la-Neuve

Le lieu précis sera indiqué
sur le site internet :

www.cdf-info.be

ou en s'adressant par télé-
phone au :

CDF-Brabant wallon n° :

010/68.04.73

ou en s'adressant au :

Chemin de l'Herbe 23,
1325 Bonlez

Un 1^{er} mai *Chrétien Démocrate Francophone* au Château de Spontin

A partir de 10 heures,
l'équipe d'animation du *CDF*
et son président Bruno
Springuel,

- Paul de Valensart, prési-
dent du *CDF*-Namur,
- Edwige de Feneffe, anima-
trice,
- La célèbre Germaine (Vin-
cent Godefroid),
- Benoît Veldekens, président
fédéral du *CDF*,

vous prient de leur faire la
joie de les retrouver à cette

grande festivité familiale et
activités *CDF*.

Au programme :

- attractions pour enfants,
- produits du terroir,
 - artistes,
 - expositions.

Planning :

- 10h30 : messe,
- 12h00 : accueil,
- présentations politiques,

- 14 h00 :
le *CDF* parle au *CDF*.

- Cocktail de l'amitié.

De tous les coins du monde
et de Belgique, vous êtes in-
vités, vous et vos amis, à ve-
nir réaliser, ensemble, une
journée mémorable.

Ambiance garantie !

Personne seule : 10•

Famille : 15•